

NUMÉRO
64

POLITIQUE

Clinton VS Trump
Pays ouvert
ou pays fermé?
16

HISTOIRE

Des animaux
plus fantastiques
que nature
22

GÉOLOGIE

Quand les volcans
bouleversent la vie
sur terre
34

ALLEZ SAVOIR

Le magazine de l'UNIL | Septembre 2016 | Gratuit



METH, CRYSTAL, PILULES THAÏ

LA DROGUE

DE « BREAKING BAD » ARRIVE EN SUISSE

Unil
UNIL | Université de Lausanne

L'UNIL DANS LES MÉDIAS

ARMES, SUCRE, SANTÉ ET BANQUES

3710 Le nombre de références faites à l'Université de Lausanne et au CHUV dans les médias romands en 2016, selon la revue de presse Argus, au 23 août.

Fin mai, une étude du Centre universitaire romand de médecine légale, publiée dans la revue *Scientific Reports*, a suscité un retentissement international. Elle suggère que le vapotage de cannabis au moyen de cigarettes électroniques pourrait représenter une alternative intéressante pour la prescription de cannabis à usage médical.

Le 14 juin, le *Washington Post* publiait une infographie réalisée par Martin Grandjean, assistant diplômé en Section d'histoire. Elle montre de manière frappante que depuis 1968, les Etats-Unis ont compté davantage de morts par armes à feu (1 516 863) que dans toutes leurs guerres depuis 1775 (1 396 733).

Quelques jours plus tard, une étude menée par une équipe du Centre intégratif de génomique (CIG) de l'UNIL et des chercheurs du Centre de neurosciences psychiatriques du CHUV a porté un coup aux édulcorants. En effet, ces derniers ne suppriment pas le désir de consommer du sucré. Une découverte à mettre en parallèle « avec le constat que l'introduction d'aliments édulcorés n'a malheureusement pas permis de diminuer l'épidémie d'obésité qui sévit dans tous les pays industrialisés », note Bernard Thorens, professeur au CIG et directeur de l'étude.

Enfin, début août, l'Autorité bancaire européenne (EBA) a publié les résultats de son *stress test* qui mesure le niveau de résistance des banques de la zone euro face à un choc potentiel. Cette étude comparative a été conduite par Diane Pierret, professeure en Finance à la Faculté des HEC. Elle avertit que « le contribuable pourrait une nouvelle fois être appelé à renflouer des banques en difficulté ». DS

PASSAGE EN REVUE

LES CHOUETTES FONT LA PAIX



1414 Le nombre d'articles que les chercheurs de l'UNIL et du CHUV ont fait paraître dans des revues scientifiques en 2016 (d'après Serval, au 23 août).

Entre diplomatie, promotion de la paix et biologie, c'est à une recherche tout à fait originale et prometteuse que participe Alexandre Roulin, professeur ordinaire au Département d'écologie et évolution et spécialiste des chouettes (*lire Allez savoir! 53, janvier 2013*).

Bordée par la Jordanie, Israël, et les Territoires palestiniens, la vallée du Jourdain est un lieu de passage très important au monde pour les oiseaux migrateurs. Afin de protéger leurs récoltes et leurs arbres, les paysans de cette région éliminent les rongeurs avec des pesticides toxiques qui empoisonnent les volatiles et polluent les eaux. Le projet « Barn owls know no boundaries », lancé par le professeur Yossi Leshem de l'Université de Tel-Aviv dans les années 80, cherche à remplacer la chimie par la lutte biologique, grâce aux faucons crécerelles et aux chouettes effraies. Un couple de ces dernières dévore en effet de 2000 à 6000 rongeurs par an.

Après un patient travail de conviction, des agriculteurs des trois pays ont installé des nichoirs à rapaces dans leurs champs. Il en existe actuellement 3000 en Israël, 270 dans les Territoires palestiniens et autant en Jordanie. Il a fallu surmonter bien des craintes. « Mes parents disaient que les chouettes portaient malheur, et les éloignaient en faisant du bruit la nuit », explique Abu Rashid Mansour, président du Amman Center for Peace and Development. Ce général jordanien à la retraite est très impliqué dans le projet.

« Barn owls know no boundaries » permet des rencontres, sur le terrain. Ainsi, des fermiers israéliens ont présenté les bénéfices de la lutte ornithologique à leurs homologues jordaniens. « Grâce au projet, des membres de la société civile se parlent par-dessus les frontières », ajoute Abu Rashid Mansour. Des limites politiques dont les chouettes se moquent. En effet, un suivi par GPS a montré qu'elles survolent les lignes, nichant d'un côté et chassant de l'autre. Un couple de rapaces israélo-jordanien a même eu des petits. Comme l'indique Yossi Leshem, « nous ne savons pas s'ils sont juifs ou musulmans ! »

Respect de la nature

Plus largement, « Barn owls know no boundaries » réunit des populations séparées par la guerre et la méfiance autour d'un souci commun : le respect de la nature. Le projet comprend des aspects éducatifs (avec des cours donnés dans les écoles et par internet), ainsi que des rencontres entre enfants juifs, chrétiens et musulmans autour de l'environnement. Des compétitions sportives transfrontalières, la mobilisation de femmes de plusieurs pays et un important travail auprès des Autorités militaires et politiques (Shimon Peres soutient le projet) ont été menés.

Artisan du Traité de paix israélo-jordanien de 1994, Abu Rashid Mansour exprime son désir de voir le dialogue se rétablir entre les deux populations. Ce général a « combattu les Israéliens de 1965 à 1994 », et a même été fait prisonnier pendant la guerre des Six Jours. Un conflit auquel a participé Yossi Leshem... dans le camp d'en face. Aujourd'hui, les deux hommes travaillent ensemble pour la paix. DS

© DR

LA PRESSE CA

VIDÉOS PHOTOS DÉBATS

ACTUALITÉS INTERNATIONAL AFFAIRES SPORTS AUTO ARTS CINÉMA

Astronomie et espace Découvertes Génétique Médecine En vrac

17°C MONTREAL
Changer de ville

Accueil > Sciences > Médecine > Cannabis thérapeutique: mieux vaut le vapoter que de fumer un joint

Publié le 26 mai 2016 à 11h49 | Mis à jour le 26 mai 2016 à 11h49

Cannabis thérapeutique: mieux vaut le vapoter que de fumer un joint

